

LES JEUX DU THEATRE DE SARLAT

64^e FESTIVAL

Du 18 juillet au 3 août 2015

Carte blanche à Jean-Paul TRIBOUT.

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Au cours de son histoire, le Festival s'est attaché à présenter des pièces du répertoire classique, mais aussi à faire connaître des oeuvres contemporaines, des créations variées, ainsi que des spectacles poétiques, musicaux, et des lectures.

Et pour l'été prochain, selon son habitude, toute l'équipe s'est employée, sous la houlette de Jean-Paul Tribout, à concocter un programme éclectique qui puisse enchanter tous les publics.

17 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

Les quatre lieux mythiques de Sarlat, la Place de la Liberté, le Jardin des Enfeus, l'Abbaye Sainte-Claire, le Jardin du Plantier accueillent pièces classiques et oeuvres contemporaines.

Dans la journée, Sarladais, chalands et touristes, peuvent suivre le montage des décors et voir répéter les comédiens.

Chaque année, le Festival attire près de 7.000 spectateurs.

LES RENCONTRES DE PLAMON

Du 18 juillet au 3 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

PROGRAMME DU FESTIVAL

ON NE SE MENTIRA JAMAIS ! de Eric Assous

Mise en scène : Jean-Luc Moreau

Avec Fanny Cottençon et Jean-Luc Moreau.

Samedi 18 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus

3 nominations aux Molières 2015

Il suffit parfois d'un petit rien pour enrayer le cours des choses, changer la vie des êtres et découvrir sous un autre visage celui avec lequel on partage sa vie depuis des années. Ainsi, c'est un banal accident de voiture qui va être ce grain de sable dans la vie de Serge et Marianne, un couple harmonieux, complice et même amoureux « comme à vingt ans ». La suspicion qui s'installe dans le couple, est un poison lent et subtil aux effets dévastateurs. Quand le doute s'installe, difficile de faire demi-tour.

L'association entre l'auteur, Eric Assous, habitué des grands succès, Jean-Luc Moreau, comédien qui a signé la mise en scène de la plupart des pièces écrites par Eric Assous, et Fanny Cottençon, une actrice fine, exigeante, incarnation de La Femme, à la fois fragile et forte, est un gage, s'il en fallait, de qualité et de grand moment de théâtre.

« Avec le texte d'Eric Assous à la bouche, Jean-Luc Moreau se régale, tout en se délectant comme un poisson dans l'eau pendant que Fanny Cottençon capte à la fois le regard nonchalant de son partenaire tout en scrutant l'œil toujours vigilant de ce metteur en scène virevoltant autour d'elle. » (Agoravox)

JOURNEE DES AUTEURS

Dimanche 19 juillet à l'Abbaye Sainte-Claire

Carte Blanche à la compagnie Arguia Théâtre

18h00 LE RENDEZ-VOUS...

Extraits de textes de Stéphan Wojtowicz

**Lus par Rachel Ardit, François Bégaudeau, Bruno Ralle, Marie Ruggeri,
Panchika Velez...**

L'auteur invité dialogue sur scène avec la metteuse en scène Panchika Velez qui, auparavant, a composé un montage d'extraits de son œuvre. Des comédien(ne)s, accompagné(e)s par des musicien(ne)s, lisent ces extraits qui constituent une sorte de cheminement ludique à travers l'œuvre de l'écrivain et les moments de lecture sont ponctués par des périodes de discussion avec l'invité.

La rencontre se clôt après un échange avec les spectateurs, qui de la salle, ont à leur tour la parole pour interroger l'hôte présent sur scène.

19h30 Apéritif et Assiette Périgourdine

21h00 D'après « AU DEBUT » de François Bégaudeau

**Avec Rachel Ardit, François Bégaudeau, Bruno Ralle, Marie Ruggeri et
Panchika Velez.**

Au Début raconte treize récits de femmes, écrits par un homme qui nous entraîne dans l'infini mystère de la gestation. Dans ces nouvelles, Bégaudeau entremêle son imaginaire et son obsession enquêtrice dans une succession de morceaux de vie incroyablement « vrais » et dans lesquels hommes ou femmes ne peuvent que se projeter immédiatement.

La version du texte mis en lecture, réunit quatre de ces récits, adaptés et entrelacés par l'auteur pour une version théâtralisée. Un homme et trois femmes, racontent leur expérience et leur rapport à la gestation. L'accompagnement musical et la mise en voix à laquelle participe l'auteur, embarquent le spectateur dans un voyage initiatique autant que ludique.

ZAZIE DANS LE METRO de Raymond Queneau

Mise en scène : Sarah Mesguich

**Avec Joëlle Luthi, Jacques Courtès, Amélie Saimpont, Alexis Consolato,
Alexandre Levasseur et Frédéric Souterelle.**

Lundi 20 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus

Tout public

« Doukipudonktan » sont les premiers mots du roman burlesque de Queneau adapté par Sarah Mesguich. Le spectateur est entraîné dans les pérégrinations de Zazie, une petite provinciale ingénue et curieuse, perdue dans le Paris de l'après-guerre et obsédée par un projet : prendre le métro. Des personnages atypiques se succèdent auprès de l'enfant : son oncle Gabriel, sa mère volage, mais aussi Mado P'tits-pieds, Marceline, La veuve Mouaque, Charles, Turandot, etc.

L'œuvre est joyeuse et satirique, absurde et poétique en même temps qu'elle dit le temps qui passe, la vie qui change et les enfants qui grandissent.

« Bistrot, night club louche, lits entrevus, coucheries esquisées, virée dans un Paris en vidéo à bord d'un demi-taxi poussif, la mise en scène alerte et efficace donne à voir une traversée de Paris, sans métro ni beaucoup de dodo. Mais quel mémorable week-end ! »

(Spectacles Sélection)

LA CONFESSION D'UN ENFANT DU SIECLE de Alfred de Musset

**Mise en espace et interprétation : Nicolas Lormeau,
Sociétaire de la Comédie-Française.**

Mardi 21 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire

L'amour entre ceux que l'on a surnommé les amants du siècle, George Sand et Alfred De Musset, fut une liaison passionnée, ardente et ravageuse. Nicolas Lormeau choisit de mettre en scène le roman autobiographique de cet enfant du siècle en privilégiant les mots de Musset, l'émotion de ce « jeune homme vêtu de noir qui lui ressemble comme un frère »*. Lormeau visite l'abîme de Musset de l'intérieur, il cherche à débusquer les maux de la solitude de l'amant malheureux, l'expression des regrets des corps qui s'éloignent.

La communion du personnage d'Octave avec le spectateur est d'une infinie justesse. Le travail de mise en scène est sobre, seulement agrémenté de la musique, très moderne et très discrète de Bertrand Maillot.

* « La nuit de décembre » (Musset)

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN de William Shakespeare

Mise en scène : Hervé Van der Meulen

**Avec Etienne Bianco, Geoffrey Dahm, Paul Delbreil, Maylis de Poncins,
Charlotte Desserre, Robin Goupil, Louise Grinberg, Guillaume
Jacquemont, Martin Karmann, Théo Kerfridin, Jean-Michel Meunier,
Augustin Passard, Laurent Prache, Eric Pucheu, Luc Rodier,
Laurène Thomas et Hervé Van der Meulen.**

Mercredi 22 juillet à 21h30 Place de la Liberté

Dans une comédie de Shakespeare, le tragique n'est jamais loin. C'est le cas dans cette célèbre pièce *Beaucoup de bruit pour rien* où les intrigues se mêlent comme se mêlent le rire farcesque, le cynisme, l'intelligence brillante et le drame. Loin de la tragédie française qui impose un seul registre, Shakespeare choisit de représenter la vie sur scène. Son théâtre est protéiforme : hilarant, inquiétant et émouvant. Dans cette pièce où se multiplient les intrigues amoureuses, le spectateur remet en question les conventions auxquelles il est habitué et s'interroge, comme toujours, sur la société de l'époque élisabéthaine et la sienne.

FUMISTES ! et autres Zutistes, Jemenfoutistes, Incohérents, Hirsutes et Hydropathes de la Belle Epoque

Pièce écrite et mise en scène par Jean-Marc Chotteau

Avec Jean-Marc Chotteau, Christian Debaere et Eric Leblanc.

Jeudi 23 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus

« L'esprit fumiste » est ce qui réunit trois acteurs un soir de printemps 1914 au « Mouton noir », un café-concert. Non-sens, provocations, comique de l'absurde, de l'excès : rire avec Alphonse Allais, Alfred Jarry et Charles Cros, voilà le programme !

« Le texte et la mise en scène de Jean-Marc Chotteau ravivent brillamment l'humour intelligent de l'époque que les comédiens reprennent avec talent. Entre hommage pertinent et rétrospective salutaire, *Fumistes* se trouve un chemin léger et rafraîchissant. »

(Guillaume Branquart - Sortir)

DOM JUAN de Molière

Mise en scène : Arnaud Denis

**Avec Arnaud Denis, Jean-Pierre Leroux, Alexandra Lemasson,
Vincent Grass, Eloïse Auria, Jonathan Bizet, Julie Boilot, Loïc Bon,
Gil Geisweiller et Stéphane Peyran.**

Vendredi 24 juillet à 21h30 Place de la Liberté

L'histoire entre le Festival des Jeux du Théâtre et Arnaud Denis continue de s'égrener : année après année, le jeune acteur-metteur en scène propose ses nouvelles créations, ses interprétations inspirées aux spectateurs du Festival, toujours au rendez-vous.

Choisir de mettre en scène la pièce si connue de Molière est un pari risqué. Mais Arnaud Denis excelle dans l'exercice. Il incarne avec brio « le grand seigneur méchant homme », cet « épouseur à toutes mains » qui multiplie les conquêtes et provoque, pendant cinq actes, les conventions de son temps en faisant, sans scrupule, l'éloge de l'inconstance ou de l'hypocrisie... jusqu'à sa perte.

« Dans la mise en scène du jeune Arnaud Denis de la pièce la plus libre de Molière, il y a une sensualité, une fraîcheur et une inventivité qui en font un spectacle fort et passionnant. [...] On est loin de la farce, plus près d'un opéra baroque où les interventions du ciel et les flammes de l'enfer interviennent de manière très astucieuse et très marquée. »

(Sylviane Bernard-Gresh - Télérama sortir)

CAFI de Vladia Merlet

Mise en scène : Georges Bigot

Avec Vladia Merlet, Frédéric Laroussarie et David Cabiac.

Samedi 25 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus

Tout public

Le Festival aime l'histoire de France et montre, saison après saison, que la scène peut être le lieu propice aux récits de vie dont l'histoire croise la grande Histoire. Cet été, il s'agit de *CAFI* qui dévoile l'histoire de la décolonisation de l'Indochine et celle de la migration. En suivant Louise, eurasienne, de son exil vietnamien en 1956, à ses vieux jours dans le « camp des Chinois » dans le Sud-Ouest de la France, à Sainte-Livrade, *CAFI* tisse, « métisse » les fils de l'histoire de ces milliers de Français pas tout à fait comme les autres. A travers ses émotions, ses questionnements, l'expression de sa force de vie, souvent avec humour, Louise nous amène à sentir sa double expérience, celle de l'indigène et de l'immigrée. Inspiré de témoignages existants, articulés sous une forme théâtrale, texte et univers musical original, *CAFI* nous plonge donc dans les remous du grand bain des migrations, élément constitutif de la société française actuelle.

« Les spectateurs ne sont plus seulement des spectateurs mais les témoins d'un tour de magie, des enfants qui découvrent une histoire avec émerveillement et stupéfaction. A de nombreux moments on a le souffle court. Les mots manquent pour traduire une aussi parfaite harmonie entre des artistes accomplis et brillants. Les applaudissements durent. Le silence qui suit est puissant... Le spectacle est étourdissant. »

(Paul Barthe – Théâtreorama)

Représentation accueillie avec le soutien de l'Office artistique de la Région Aquitaine.



LA VENUS A LA FOURRURE de David Ives

Mise en scène : Jérémie Lippmann

Avec Marie Gillain et Nicolas Briançon.

Dimanche 26 juillet à 21h30 Place de la Liberté

3 nominations aux Molières 2015

La Vénus à la fourrure propose une savante mise en abîme, une pièce dans la pièce. C'est à la fois la pièce que le spectateur regarde mais c'est aussi, dans l'histoire, l'adaptation d'un roman de Sacher-Masoch, réalisée par Thomas Novacek, metteur en scène new-yorkais à la carrière peu florissante.

La pièce présente la rencontre bouleversante entre ce metteur en scène et une actrice, Wanda Jordan. Contre toute attente, Wanda va inverser les rôles, créer le chaos dans l'esprit blasé et désabusé de Thomas qui n'attend plus rien de cette ultime candidate à la dégaîne plutôt vulgaire qu'il auditionne in extremis.

Le spectateur assiste à une véritable prouesse de la comédienne Marie Gillain dirigée avec maestria par le metteur en scène Jérémie Lippmann. Wanda/Marie joue tous les rôles et nous enrôle, nous manipule jusqu'à la déraison. La pièce de David Ives créée à Broadway en 2010 a été couronnée de trois Tony Awards. Marie Gillain est nommée dans la catégorie meilleure actrice aux Globes de Cristal 2015.

« Belle, hypnotique, fascinante » (Libération)

LA LEÇON de Eugène Ionesco

Mise en scène : Marcel Cuvelier

Avec Marie Cuvelier, Emilie Chevrillon et Jean-Marie Sirgue.

Lundi 27 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire

Tout public

Qui ne connaît pas la farce tragique de Ionesco ? Cette leçon, qui donne son titre à la pièce, met en scène un trio : un professeur, son élève et la bonne. Leçon très spéciale qui s'achève par le meurtre de l'élève. Ainsi, dans *La Leçon*, Ionesco opère-t-il la destruction des principes traditionnels du théâtre : l'intrigue, réduite au minimum semble tourner en rond comme les personnages et le dialogue. L'univers du dramaturge est marqué par le sentiment de l'absurde, par l'angoisse du néant mais inspire, paradoxalement, le rire du spectateur. Le théâtre de La Huchette joue cette pièce depuis sa création, voici plus de soixante ans. Chaque fois, l'inquiétante étrangeté de la pièce fait mouche.

« Les comédiens donnent à la pièce toute sa dérangement étrangeté, font monter la tension et l'angoisse, tout en conservant à l'ensemble le comique et la bouffonnerie qui le soutiennent. » (Télérama)

LE SERMENT D'HIPPOCRATE de Louis Calaferte

Mise en scène : Patrick Pelloquet

Avec Gérard Darman, Pierre Gondard, Patrick Pelloquet, Christine Peyssens, Yvette Poirier et Georges Richardeau.

Mardi 28 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus

Tout public

« Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous grattouille ? » demandait Knock, le docteur de Jules Romains, à ses patients inquiets. La maladie et les médecins, quel beau sujet de comédie ! Depuis longtemps, et les farces de l'illustre Molière ne nous démentiront pas, le théâtre traite de la maladie et raille les rapports du malade ignorant à son médecin tout puissant.

Louis Calaferte, auteur reconnu, couronné par ses pairs de l'Académie Française, s'empare à son tour de ce sujet dans *Le Serment d'Hippocrate* et place deux générations au cœur de la tourmente médicale : « Madeleine » et sa mère « Bon Maman 77 ans » et « Lucien » et son père « Papa 78 ans ». Nous pénétrons dans leur intimité le jour où « Bon Maman » fait une syncope pendant le déjeuner. Le médecin de famille étant absent, on fait appel au docteur Blondeau. Ce dernier intervient, ausculte et diagnostique. Juste après son départ, nouveau coup de sonnette. C'est le docteur Blondeau-fils qui apparaît, s'excusant de la malencontreuse méprise...

Cette pièce est servie par six comédiens qui incarnent des personnages typés, vides mais exemplaires. On rit du début à la fin alors que le sujet est grave comme le souligne le metteur en scène, Patrick Pelloquet.

« Dans cette comédie acide, il y a des traces de Molière et de Jules Romain qui avaient des comptes à régler avec la médecine. Les comédiens sont naturels dans cette mécanique de destruction réglée au cordeau. Et l'on rit, d'un rire inquiet, car, comme le dit l'un des toubibs, « la vie, c'est un feu de paille, alors, six mois de gagnés, c'est déjà un miracle ». »

(Gérald Rossi - L'Humanité)

AUCASSIN ET NICOLETTE

Chantefable anonyme du XIII^e siècle

Mise en scène : Stéphanie Tesson

Avec Brock et Stéphanie Gagneux.

Mercredi 29 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire

Tout public

Il s'agit d'une chantefable où se mêlent prose et vers, genre épique et genre lyrique. Les références sont celles du roman de chevalerie mais les codes sont ceux de la liberté, de la fantaisie, de la dissidence.

Le jeune Aucassin refuse de prendre les armes et de devenir chevalier tant que ses parents, seigneurs de Beaucaire, ne lui accordent pas Nicolette, une esclave sarrasine qui a ravi son cœur. Contrariés dans leur amour mutuel, les deux jeunes gens s'enfuient par la mer...

Travestissement, orientalisme, tempêtes, chevauchées, batailles : tous les ingrédients du roman d'aventures sont réunis pour le plaisir du spectateur !

« Ici, les octosyllabes font merveille et Stéphanie Tesson, dans son adaptation, sait les faire chanter. Pour rendre tout le charme de l'histoire, encore fallait-il de généreux comédiens qui jouent le jeu avec légèreté et subtilité. Brock et Stéphanie Gagneux sont de ceux-là. Le spectacle familial idéal ! » (Jean-Luc Jeener - Figaro Magazine)

LES CAVALIERS d'après le roman de Joseph Kessel
Mise en scène : Eric Bouvron et Anne Bourgeois
Avec Grégori Baquet, Khalid K, Maïa Guéritte et Eric Bouvron.
Jeudi 30 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus

Des chevaux, le tournoi le plus important d'Afghanistan - le Bouzhachi du Roi - les steppes afghanes, des hommes qui cherchent leur voie dans un Orient à la fois rêvé et présent sur scène, grâce au fabuleux Khalid K qui crée la bande-son de l'histoire sous les yeux des spectateurs, *Les Cavaliers* est une épopée romanesque de sept cents pages à laquelle Anne Bourgeois et Eric Bouvron, les metteurs en scène, ont rendu son ampleur et sa force.

Cette adaptation très physique d'un roman d'aventure transforme les comédiens qui passent d'un personnage à l'autre toujours portés par la question de l'honneur. Il s'agit d'un fils, Ouroz et de sa longue marche au bout de l'enfer, de son père, le fier Toursène, toujours victorieux, du fidèle serviteur, Mokkhi, du cheval fou, Jehol.

Cette histoire d'homme, de dignité, de filiation, de parcours initiatique touche directement au cœur du spectateur. Le théâtre se fait voyage et nous emporte très loin...

« Dans une esthétique proche d'Ariane Mnouchkine et de Peter Brook, avec un tapis, trois tabourets et quelques accessoires, trois comédiens et un musicien nous plongent dans la grande aventure afghane de ce périlleux voyage initiatique. Grégori Baquet est véritablement époustouflant de justesse, il vient de recevoir le Molière de la révélation masculine, il était temps. L'autre révélation, c'est Khalid K, un musicien improbable tel un funambule sur le plateau [...]. Eric Bouvron et Maïa Guéritte sont à l'unisson de tous ces talents. Vous l'aurez compris, l'invitation au voyage est là, palpable, laissez-vous transporter ! » (Le Dauphiné)

GEORGE SAND, MA VIE, SON ŒUVRE
de Caroline Loeb et Tom Dingler

Mise en scène : Alex Lutz
Avec Caroline Loeb et le musicien Jérémie Pontier.
Vendredi 31 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire

Après *La Confession d'un enfant du siècle* portée par Musset, et présentée au Festival cette saison, c'est à elle, George Sand, de prendre la parole et de se raconter. Elle fut une femme amoureuse, une mère autoritaire, un écrivain respectée, une femme libre, surtout. C'est une héroïne moderne, dont Caroline Loeb, accompagnée d'un musicien multi-instrumentiste, revisite avec humour et inventivité la vie trépidante.

Les deux artistes entrent par effraction dans le tourbillon de cette jouisseuse pour qui l'art et le sexe sont des étendards. Du Berry à Paris, George Sand fascine autant qu'elle effraie, ne respectant que ses propres lois à l'égal des femmes libérées d'aujourd'hui. Le tout dans une mise en scène décapante d'Alex Lutz !

« Le spectacle *George Sand, ma vie, son œuvre* est un petit bijou. Caroline Loeb rend un humble et bel hommage musical à cet écrivain qu'on découvre sous une facette intime, plus émouvante que celle de la simple romancière. »
(François Delétraz - Le Figaro Magazine)

COURTELINE, COURTES PIECES...

Mise en scène : Jean-Daniel Laval

**Avec Amélie Gonin, Mathilde Puget, Tiphaine Vaur, Anne Ruault,
Alexandre Tourneur, Auguste Bruneau, Olivier Lecoq et
Richard Delestre.**

**Samedi 1^{er} août à 21h45 au Jardin des Enfeus
Tout public**

La Compagnie de la Reine, orchestrée par Jean-Daniel Laval, propose un florilège de courtes pièces du fameux Courteline. Ce génie du théâtre fait rire le public tout en attirant la sympathie et l'indulgence pour ces personnages si vrais et si humains. Il touche ainsi aux sources vives de la comédie en suivant sa définition : « *Dépeindre les mœurs en riant* ».

Les pièces *La paix chez soi*, *Le Gora*, *Une lettre chargée*, *Gros chagrins*, *Monsieur Badin* et *Hortense couche toi* sont autant de moments volés à notre quotidien où le cocu, la grammaire, la relation mère-fils, l'absurde du travail de postier, la misogynie, le couple, encore, toujours... sont interrogés avec brio, finesse, énergie et surtout avec humour !

Sur scène, les comédiens sont nombreux, doués, volontaires et enthousiastes !

FABULA BUFFA

de Ciro Cesarano, Fabio Gorgolini et Carlo Boso

Mise en scène des auteurs

Avec Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini.

**Dimanche 2 août à 19h00 au Jardin du Plantier
Tout public**

Inspirée de la tradition populaire italienne, *Fabula Buffa*, créée en 2010, raconte l'histoire de deux mendiants de l'époque romaine, un boiteux et un aveugle, miraculés malgré eux. Ils doivent alors faire face à une toute nouvelle réalité. Ce changement radical provoque deux réactions opposées qui les conduisent pourtant à la même décision tragique : rendre leur âme à Dieu. Quand soudain un autre miracle se produit...

Héritiers du théâtre de Dario Fo et de la tradition populaire italienne, les comédiens ont travaillé autour d'un code corporel, assez dynamique et rythmé pour surprendre le public avec des thèmes profonds, actuels et dramatiques. Le rire n'est jamais un objectif en soi mais bien davantage un outil pour parler d'un message, d'un questionnement ou d'un malaise social.

Dans le spectacle, on retrouve le charlatan du théâtre de rue traditionnel, le dialogue satirique sur la société, le numéro de mime et de bruitage/grammelot, le monologue intérieur et les interventions de musique jouées et chantées par les comédiens mêmes. Ce mélange de codes sur une scène au décor épuré, caractérise et identifie le style et l'esthétique de *Fabula Buffa*.

« Un travail de très haute qualité sur le plan du texte, du geste, des pantomimes et des acrobaties » (Notas Rápidas Almada Theatre Festival - Almada Portugal).

VOYAGES AVEC MA TANTE de Graham Greene
Mise en scène : Nicolas Briançon
Avec Claude Aaufaure, Jean-Paul Bordes, Dominique Daguier et
Pierre-Alain Leleu.
Lundi 3 août à 21h45 au Jardin des Enfeus
Nomination aux Molières 2015

Par quelle magie une scène de théâtre peut-elle devenir le lieu d'une aventure, celui d'un voyage autour du monde ? La démonstration est orchestrée par le metteur en scène Nicolas Briançon qui adapte au théâtre le roman hilarant de Graham Greene, *Voyages avec ma tante*.

Alors que l'affable Henry Pulling, vieux garçon, employé de banque à la retraite, amateur de poésie lyrique et de dahlias, mène une existence paisible, l'arrivée de sa tante Augusta aussi charmante qu'excentrique va bouleverser ses habitudes. L'aventure peut commencer ! Quatre acteurs jouent plus de vingt rôles, jeune fille en fleur, agent-secret américain, voleur argentin, générale allemande, trafiquant d'art italien, vieille anglaise, etc. et même un chien !

Ce voyage est vivifiant, étonnant, nostalgique et drôle !

« Tout est ici conçu pour que le voyage soit rapide et rythmé. Nicolas Briançon signe une mise en scène où le temps mort n'a pas sa place et, sur scène, les quatre complices jonglent habilement d'une voix à l'autre, jouant les perroquets ou les policiers, les vieilles filles ou les domestiques noirs. »

(Philippe Person - www.froggydelight.com)

LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PERIGORD NOIR

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

IL ETAIT UNE FOIS, LE THEATRE A SARLAT

« A l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

Guy Fournier,
Ancien Maire de Sarlat.

Ainsi germait, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stages d'art dramatique.

Ainsi, durant l'été 1952, les stagiaires de fin de cycle présentaient-ils *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...

Depuis 1952, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 64^e édition, est devenu l'un des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

Du théâtre au cœur de la ville...

En 2015, la programmation est répartie entre quatre lieux :

- La Place de la Liberté, berceau du Festival (1200 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (200 places) ;
- Le Jardin du Plantier, lieu de spectacles tout public (400 places).

INFORMATIONS PRATIQUES

LOCATIONS

Ouverture de la location :

- Le lundi 29 juin
- Ouverture spéciale pour les membres actifs du 24 au 27 juin

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

Heures d'ouverture :

- Du 24 juin au 17 juillet : tous les jours (sauf le dimanche et le 14 juillet) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.
- Du 18 juillet au 3 août : tous les jours de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00.
Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

PRIX DES PLACES

- **Jardin des Enfeus** : tarif unique de 23 € (sauf les 23 et 25 juillet : 20 €)
- **Abbaye Sainte-Claire** : tarif unique de 17 € (sauf le 19 juillet : 23 €)
- **Jardin du Plantier** : tarif unique de 17 €
- **Place de la Liberté** :
 - 1^{ère} série : 29 €
 - 2^{ème} série : 25 €
 - 3^{ème} série : 19 €
- **Les places à l'Abbaye Sainte-Claire et au Jardin du Plantier ne sont pas numérotées.**
- **Les réductions ne sont pas cumulables.**
 - **Abonnements** :
 - De 4 à 5 spectacles : - 10%
 - De 6 à 8 spectacles : - 15%
 - 9 spectacles et plus : - 20%
 - **Groupes** :
 - A partir de 10 personnes : - 10%
 - A partir de 20 personnes : - 20%
 - **Étudiants, lycéens et enfants de moins de 15 ans** : - 20%
 - **Carte membre actif** : - 10%
 - **Presse non accréditée** : - 20 %.

CONTACTS

**FESTIVAL DES JEUX DU THEATRE DE SARLAT
B.P. 53
24202 SARLAT CEDEX**

**Tél. 05 53 31 10 83
Fax : 08 11 48 34 20**

**www.festival-theatre-sarlat.com
festival@festival-theatre-sarlat.com**



- Président :** Jacques LECLAIRE
- Programmation :** Jean-Paul TRIBOUT
- Administrateur :** Francis MICHEL
- Régisseur :** Laurent COUQUIAUD
- Attaché(e)s de presse :**
- Paris : Marie-Hélène BRIAN
18 rue Pigalle
75009 PARIS
Tél. 01 42 81 35 23
Fax : 01 42 81 45 27
mhbrian@orange.fr
 - Sarlat : Tél. 05 53 31 10 83
Fax : 08 11 48 34 20